

Petro Mamu a vaincu «l'enfer du Moléson»

Pour sa 37^e édition, **Neirivue-Moléson** a réservé un accueil glacial aux quelque 550 valeureux coureurs, dimanche. L'Erythréen Petro Mamu a assumé son statut de favori en s'imposant devant l'Anglais Robbie Simpson. Le record du tracé, lui, tient bon. Chez les dames, victoire aisée de la Française Christel Dewalle.



Dimanche, l'Erythréen Petro Mamu a construit son succès dans les parties raides du tracé, surclassant son rival Robbie Simpson. CLAUDE HAYMOZ

QUENTIN DOUSSE

COURSE À PIED. Il fallait être un peu fou, ou du moins légèrement plus vêtu que la majorité des 550 coureurs, pour se lancer dimanche à l'assaut du Moléson. Au brouillard s'est ajoutée une pluie ininterrompue, transformant la deuxième partie de ce 37^e Neirivue-Moléson en véritable congélateur. Des conditions dantesques – à peine quelques degrés positifs en altitude – qui ont d'ailleurs valu un ou l'autre cas d'hypothermie au sommet. Il faut remonter à 2010 – où l'arrivée avait été jugée à Plan-Françey – pour retrouver pareil accueil. «C'était l'enfer, une vraie galère», entendait-on dimanche à l'arrivée.

Il en fallait toutefois plus pour refroidir les ardeurs de Petro Mamu, vainqueur autoritaire en 1 h 00'24. En l'absence du Charmeyan Rémi Bonnet, l'Erythréen de 31 ans a lutté avec l'Anglais Robbie Simpson. Lequel a d'abord fait la course en tête, comptant vingt secondes d'avance à Plan-Françey. «Mes chaussures crochaient davantage et j'en ai

profité sur les portions descendantes», raconte Simpson (2^e à l'arrivée). Il m'a toutefois rattrapé dans la montée finale, où il était le meilleur aujourd'hui.»

Mamu face à Simpson, c'est aussi la confrontation entre deux gabarits bien différents, le premier ne rendant pas moins de 21 kilos à son dauphin britannique. S'il a signé dimanche un deuxième succès de rang en Gruyère, Petro Mamu (48 kg, 1,67 m) n'a pu s'approcher du record de Jonathan Wyatt (57'48). Son seul regret. «Ce chrono était difficile à aller chercher avec cette pluie, concède le lauréat. J'ai pris du plaisir malgré tout. Et, par une météo clémente, je pense que j'ai ce record dans les jambes.» Le temps d'empocher les 500 francs promis au vainqueur, l'Erythréen est déjà reparti en avion, hier, pour retourner à l'entraînement dans son pays.

Dewalle sans concurrence

Chez les dames, Christel Dewalle a eu tout loisir de décrocher les 10,6 kilomètres (1290 m de dénivelé) de Neirivue-Molé-

Cardinaux, les jambes et le chrono

L'an dernier, Pierre-Yves Cardinaux avait terminé loin, avec un rang (35^e scratch) et un chrono (1 h 15'55) non conformes à ses qualités. Dimanche, le Veveysan de 29 ans a couru sur un tout autre tempo. Premier régional, 19^e au scratch, il a surtout abaissé son chrono de plus de 3'30. Et ce, quand la majorité du peloton a pris davantage de temps pour gravir le Moléson. Pierre-Yves Cardinaux a également résisté au retour du Châteaudois Nicolas Philipona, skieur-alpiniste rompu aux pentes raides. «A vrai dire, battre "Nico" était mon seul objectif», sourit Pierre-Yves Cardinaux. J'ai creusé l'écart sur les parties plates, car je le savais plus fort en montée. Finalement, cela se joue à trente mètres près.» Le mano a mano régional a donc pris un accent veveysan, dimanche sur les sentiers gruériens. QD

son. Détentrice du record du monde du kilomètre vertical en 34'44, la Française de 32 ans l'a emporté en 1 h 11'46, laissant la Tchèque Schorna à 2'55. Une sorte de «balade» en Gruyère pour Dewalle, qui n'a pas hésité à marcher sur plusieurs tronçons. «Par moments, il était compliqué de courir d'un point de vue musculaire. Cet effort, intense, vient confirmer ma forme avant mon objectif de la saison, les championnats d'Europe de montagne en Italie, dans 15 jours», explique la Savoyarde. Maman de deux enfants, elle peut être considérée comme un phénomène, lorsque l'on sait qu'elle a disputé ses

premières courses de montagne en 2013. «Je m'entraîne une dizaine d'heures par semaine, en mode randonnée principalement. Je suis un peu fainéant pour suivre de trop nombreuses séances d'intervalles.»

Dimanche, l'épreuve gruérienne a sacré deux champions, certes, mais surtout deux champions avides de «revanche» sur le chrono. Mamu comme Dewalle se sont promis de revenir, pour le record. Le rendez-vous est d'ores et déjà fixé au 18 juin 2017. D'ici là, le ciel aura peut-être cessé ses caprices. Un facteur essentiel pour devenir la nouvelle référence de Neirivue-Moléson. ■